

Atelier du 9/10/2018

Thème « Petits crimes ordinaires »

POP CORN

Enfin, ce mercredi tant attendu arrivait ! Jour de sortie du dernier film de mon actrice préférée : « Un beau soleil intérieur » avec Juliette Binoche.

Après un trajet sans encombre, le RER B me largue aux Halles. J'emprunte les couloirs jusqu'à l'UGC, pour arriver devant une des bornes de délivrance des tickets. En panne ! Je passe à la suivante : encore en panne ! Zut, je vais louper le début du film. A la troisième tentative : bingo, mon billet sort.

Je me dirige vers la salle n° 10. Dans la file devant la salle, je repère un jeune homme tenant dans ses mains un énorme pot XXL de pop corn. Je n'ai jamais compris qu'on puisse ingurgiter ces grains de maïs, qui font tellement de bruit qu'on n'entend plus les dialogues. Les portes s'ouvrent. Je file tout en haut de la salle, choisis la place au milieu.

Oh, horreur ! Le mangeur de pop-corn s'installe à côté de moi. La lumière s'éteint, et le film commence, ponctué par le grignotement incessant à mes côtés. Ca craque, ça crépite, ça pétarade dans la bouche de mon voisin qui se délecte. Ce diabolique charivari me déchire les oreilles, se répercute dans mon cerveau en un infernal tapage. C'en est trop !

Au bout d'un quart d'heure, n'y tenant plus, j'attrape le pot de pop-corn, et lui verse d'un seul coup le contenu dans la bouche. Des borborygmes s'élèvent. Mon voisin gémit, souffle dans un grognement ronflant. Il geint, glapit, gronde, et puis plus rien . Il est mort, étouffé, et je peux enfin suivre mon film dans un silence religieux.

Danielle Mercier